

107	UTBM Service communication	L'Est Républicain	24 Octobre 2023
		Belfort	Julian Catusse - Directeur - FIMU

Julian Catusse, nouveau directeur : « Ce projet artistique est assez fou, quand on y pense »

« Cette édition marque un tournant majeur », annonçait le maire Damien Meslot en préambule de la présentation du festival à la presse. Pour cause, le Fimu 2024 sera le premier du « petit nouveau » Julian Catusse, 31 ans, qui succède à Matthieu Spiegel, parti depuis quelques mois pour la salle du Moloco à Audincourt.

Malgré votre jeunesse, vous avez déjà un parcours étoffé dans le monde de la musique ?

« C'est vrai que j'ai fait un peu le tour des musiques actuelles. J'ai commencé par de la régie bénévole, où j'étais chargé de l'organisation des plannings et du recrutement pour le festival Garorock, à Marmande (Lot-et-Garonne). J'ai ensuite travaillé pour une société qui organise des tournées d'artistes. Pendant les six dernières années, j'étais en charge de la communication puis de la programmation d'une Smac (salle de musiques actuelles) à Mont-de-Marsan. Toutes ces expériences me donnent un regard global sur tout ce que peut être un événement comme le Fimu, et donc de le comprendre totalement. »

Qu'est qui vous a motivé à traverser la France pour prendre les rênes de ce festival ?

« Je connaissais le Fimu de nom. Ce qui m'a poussé à candidater est d'abord la rencontre avec Matthieu Spiegel, mon prédécesseur. Nous nous sommes vus au printemps, j'ai eu le temps d'échanger avec lui. Il y a ensuite le projet artistique de ce festival, qui est assez fou quand on y pense. Arriver à proposer un événement totalement gratuit en libre accès de cette ampleur, c'est unique. Le Fimu propose aux spectateurs un spectre très large des esthétiques musicales. Aller voir un orchestre symphonique dans sa ville et le soir pouvoir enchaîner sur une scène electro, rock ou rap, c'est sans équivalence. Cela ne se fait nulle part ailleurs en France et encore moins de manière gratuite. Participer à cela est une chance et un honneur. »

Que voulez-vous apporter à ce festival ?

« Principalement deux aspects : le renforcement de l'ancrage territorial et l'accessibilité aux publics. Pour le premier, je suis très heureux de constater que des partenariats très forts existent déjà (UTBM, Riffs du lion, conservatoire) et je m'engage à les faire perdurer. J'aimerais également voir un peu plus loin, au niveau de la Franche-Comté. J'ai d'ailleurs déjà commencé à rencontrer les acteurs régionaux de la musique actuelle. Il faudra que le Fimu soit acteur de son territoire.

Ensuite, il faudra mener des projets de médiation culturelle à destination des publics un peu plus éloignés du festival, même s'ils résident dans le Territoire de Belfort. Le fait que le festival soit gratuit ne suffit pas toujours pour atteindre toute la population. Je souhaite travailler davantage sur l'accessibilité, que chacun puisse prendre part à cette belle fête qu'est le Fimu. »